NOTE XIV.

DESCRIPTION DE DEUX NOUVELLES ESPÈCES DU GENRE ONYCHOGYMNUS, QUEDENFELDT

PAR

W. ROELOFS.

Mr. Neervoort van de Poll possède deux nouvelles espèces de Curculionides voisins du genre *Diabathrarius* Schh. qui me paraissent, malgré quelques différences, peut-être génériques, pouvoir entrer dans le genre *Onychogymnus* Quedenf. [1]).

La première de ces espèces, originaire de Madagascar, possède un rostre à peine plus étroit que la tête, droit, et aplati en avant, mais différent de celui de *Onychogymnus Mechowi*, par sa plus grande longueur qui dépasse sa largeur. L'écusson de la nouvelle espèce est plutôt brièvement ovale que rond, et les élytres n'ont point de tubercule huméral.

Je crois que ces légères différences ne justifient pas la

---

1) Dans la liste des genres qui, comme *Onychogymnus*, ne possèdent point de 4e article aux tarses, et dont le 3e article est arrondi, Mr. Quedenfeldt omet de mentionner le genre *Syarbis* Pascoe (Journal of Entom. II, 1865, p. 423). Ignorant dans le temps la publication de M. Pascoe, j'avais publié (Ann. Soc. Ent. Belge, Tome X, 1866, et Tome XI, 1867) quelques espèces d'Australie et créé pour eux le genre *Acroteriasus*; j'ai reconnu plus tard l'identité de mon genre avec celui de M. Pascoe. Le Professeur Lacordaire a fait quelques observations à propos de la publication de ma petite notice; elles ont été publiées à la même place dans les Annales Belges.

Depuis, j'ai eu connaissance d'un genre, également privé du 4e article tarsal et dont le 3e article est arrondi, c'est le genre *Acherus*, du groupe des *Oxyopisthen*; je l'ai publié récemment dans les Notes from the Leyden Museum, où se trouve décrit son espèce unique *A. nigricans* et sa variété à fémurs rouges. (Notes from the Leyden Museum, Vol. XIII (1891), p. 173 et suivantes, et Vol. XIV (1892), p. 37).

création d'un genre nouveau, les caractères génériques essentiels, comme la forme générale du rostre, des antennes, des scrobes, des yeux, du pronotum, et l'armature des pattes ainsi que la construction de l'abdomen étant les mêmes.

Onychogymnus ursulus, n. sp.

Long. 9 millim., rostr. excl. — D'une forme plus ovale et relativement plus large que *Diabathrarius apicalis* Schh., moins élargi aux épaules que *Onychogymnus Mechowi* Quedenf., d'un noir brunâtre, densément garni d'écailles piliformes brunes.

Rostre plan par devant, dénudé vers l'extrémité, rugueux, séparé de la tête par une faible dépression, pourvu au milieu d'une fine ligne peu marquée et élevée, et de carènes, également peu sensibles, sur les côtés; des poils brun-jaunâtres entourent la bouche, surtout en dessous. Antennes brun-rouges, articles du funicule garnis de poils brunâtres.

Tête aplatie sur le front, densément garnie d'écailles brunes.

Prothorax aussi long que large, bisinué à la base, presque droit sur les côtés en arrière, sa partie antérieure rétrécie et assez fortement séparée du reste; il porte une grosse ponctuation, peu serrée, irrégulière, et sur le disque une faible ligne médiane, imprimée, allant de la base jusqu'à la partie déclive du lobe antérieur; il est garni d'écailles brunes, un peu plus sombres devant l'écusson; des écailles brun-sombres dressées forment une touffe peu élevée vers les côtés du disque au bord de la partie rétrécie antérieure. Ecusson ovale, brun-pale.

Elytres ovales, isolément arrondies à leur base, épaules obliquement saillantes, le bout des élytres arrondi; elles sont un peu déhiscentes à l'extrémité de la suture et portent des stries, peu profondes, de points arrondis; leur garniture consiste en écailles piliformes brunes, plus ou

moins claires; la couleur claire forme un peu derrière le milieu une bande transversale, peu marquée, en forme d'arc. Les intervalles alternants des stries, surtout les 3es et 5es, sont un peu plus élevés et portent des touffes d'écailles redressées d'un brun foncé.

Dessous et pattes munis d'écailles brun-pales, les dernières en outre portent des poils, surtout sur les jambes et les tarses.

Deux individus de Madagascar. (Coll. Neerv. van de Poll).

La deuxième espèce que j'ai sous les yeux est représentée par un individu unique, originaire du Gabon.

Elle offre un caractère générique, assez important, établissant une différence aussi bien avec l'espèce précédente, qu'avec *Onychogymnus Mechowi*. L'extrémité de la jambe, chez ces deux insectes, étant armée d'un mucro aigu, au dessus duquel se trouve une petite pointe triangulaire, la première armature n'existe pas chez l'espèce actuelle, qui possède cependant, comme chez les deux autres insectes, la petite pointe située plus haut. L'extrémité de la jambe est ici tronquée et la corbeille est garnie au côté extérieur d'une petite rangée de poils noirs rigides, beaucoup moins développés aux jambes antérieures. J'ai cherché en vain d'autres caractères, qui pourraient forcer de séparer l'espèce génériquement des deux autres. Je la place par conséquent, du moins provisoirement et avec doute, dans le même genre.

Onychogymnus(?) ocellatus, n. sp.

Long. 12 millim., rostr. excl. — D'une forme plus allongée, surtout en ce qui concerne le prothorax, que les espèces précédentes et que *Diabathrarius apicalis* Schh.; garni d'écailles rondes d'un jaune d'ocre pale en dessous et sur les jambes, d'une couleur de foie un peu argentée au milieu du prothorax et sur les élytres, avec deux ocelles noires vers le bout de ces dernières.

Rostre aussi long que large, anguleusement aplati en avant et devant les yeux, muni d'une carène obsolète, garni comme la tête d'écailles jaune-ochracées; des poils brun-jaunes entourent les parties de la bouche, surtout en dessous.

Tête vaguement ponctuée, plane par devant, avec un gros point peu profond sur le front se perdant dans une dépression qui remonte sur le vertex. Scape et funicule des antennes brun-rouges, le bout du premier et le dernier portent des poils jaunes; massue gris-jaunâtre.

Prothorax aussi long que large, en forme de cône tronqué, bisinué à la base, ses angles postérieurs saillants et un peu relevés, muni d'une ligne courte mais profonde devant l'écusson, couvert d'une ponctuation vague, déprimé sur le disque en arrière; il est garni sur les côtés d'écailles jaune d'ocre, d'écailles noirâtres au milieu; des poils couchés, courts et noirs sont disséménés entre les écailles. Ecusson arrondi, jaune d'ocre.

Elytres à la base isolément arrondies, puis sinuées en dedans des épaules, ces dernières obliques; les côtés des élytres graduellement et faiblement rétrécies en arrière, leur extrémité arrondi; elles sont faiblement et un peu anguleusement calleuses vers le bout, déclives à la base, garnies de stries de points et présentent des rides transversales peu sensibles sur le dos. La coloration générale est couleur de foie, la couleur ochracée s'étend un peu sur les épaules et se voit sur l'extrémité des élytres; elle couvre également l'espace entre la gibbosité et la tache noire, veloutée, irrégulièrement arrondie, située un peu plus en avant; la couleur jaune borde cette tache sur le côté extérieur. Une tache claire, très petite, se montre sur le 5e intervalle vers le milieu de l'élytre. Des poils couchés, courts et noirs, sont irrégulièrement disséménés entre les écailles.

Le dessous et les pattes sont garnies d'écailles jaune d'ocre pale. Le dessous est lisse, à l'exception de l'extrémité du dernier segment abdominal qui est ponctuée. Le

bord des élytres, qui est assez épais en arrière, est couvert d'une grosse ponctuation. Sur les pattes se voient des poils, plus abondants sur les jambes et le dessus des tarses; elles dépassent le bord du 3e article. Les tibias sont rugueusement ponctuées. Les hanches antérieures présentent une touffe de poils jaunâtres.

Un individu du Gabon. (Coll. Neervoort van de Poll).

L'insecte que j'ai sous les yeux me parait être du sexe mâle; le métasternum est déprimé en arrière; la dépression se continue sur le milieu des deux premiers segments de l'abdomen.

La Haye, Février 1892.